**Martine Robert**

**Rapport d’activité 2020**

**Services cantonaux, Aumônerie**

**Réseau Hospitalier Neuchâtelois (RHNe), site de Pourtalès**

Ce rapport concerne les activités exercées durant l’année 2020 au sein du Réseau Hospitalier Neuchâtelois (ci après : RHNe), site de Pourtalès, pour un taux de 60 %.

Cette période a été particulière pour au moins deux raisons :

1. **Congé non payé de la titulaire**

La sous-signée a demandé et obtenu un congé non payé de deux mois et demi à partir du 13 janvier 2020. Elle a été remplacée par Véronique Tschanz-Anderregg (40%) et par Ysabelle de Salis (20%).

1. **Situation de pandémie**

Le Covid-19 a eu un large impact sur le travail de l’aumônerie à l’hôpital, impact à relativiser toutefois, **puisque la présence des aumôniers a été souhaitée et encouragée par l’hôpital, sans aucune interruption durant toute l’année**.

On peut donc dire que, d’une certaine manière le travail d’aumônerie n’a changé en rien… même si ses modalités ont bien sûr, comme partout, transformé et rendu les choses plus difficiles.

Dans la première période où sévissait la pandémie, les visites n’ont plus été possibles : les aumôniers ont donc à certains moments été les seuls, en dehors de l’équipe soignante, à pouvoir offrir une présence et un appui spirituel/religieux aux patient-e-s en fin de vie.

L’accès aux patients Covid et non Covid a toujours été accordé, moyennant bien sûr quelques adaptations et précautions : les visites des aumôniers ont été ciblées pour des cas prioritaires à définir avec les infirmiers-ères responsables des services, en évitant un passage systématique dans les chambres.

Les aumôniers ont donc été amenés à intervenir dans tous les services de l’hôpital.

L’Unité de Prévention et de Contrôle de l’Infection (ci-après : UPCI) a offert un appui précieux pour une bonne compréhension des mesures d’hygiène, et pour leur application effective dans toutes sortes de contextes.

L’équipe œcuménique d’aumônerie est très reconnaissante à RHNe d’avoir ainsi soutenu et promu son travail, y compris en période de crise.

Les deux aumôniers qui assuraient le remplacement ont travaillé par moments dans des situations totalement inédites et tout s’est heureusement bien déroulé !

A son retour, Martine Robert a repris le flambeau avec sa collègue. Un rendez-vous organisé par cette dernière avec l’UPCI a permis que cette transition se fasse dans les meilleures conditions possibles : merci à Cathy Fauguel d’avoir eu cette initiative.

**Le travail quotidien de l’aumônier en milieu hospitalier**

Le cœur du travail de l’aumônier est constitué par les visites faites aux patient-e-s.

L’approche est véritablement œcuménique et les aumôniers visitent les personnes sans égard à leur confession ou à leur religion, en évitant tout prosélytisme. Elles transmettent les éventuelles demandes confessionnelles et religieuses qui leur sont adressées ou qu’elles repèrent dans les entretiens.

Le lien avec les différentes équipes est constant, ouvrant la voie à une prise en charge interdisciplinaire. De nombreux échanges ont lieu quotidiennement.

Le papillon informant sur l’existence et le rôle de l’aumônerie est affiché sur chaque porte de chambre, donnant la possibilité aux patient-e-s de s’exprimer quant à un éventuel souhait de visite. Les équipes soignantes transmettent les demandes des personnes qui souhaitaient recevoir une visite.

Chaque rencontre permet un partage, une écoute, offre à la personne l’occasion de s’exprimer, d’être reconnue, de reprendre contact avec ses propres ressources, sa quête de sens, son besoin de prier, de se relier à Dieu, à sa spiritualité.

Se savoir écoutées permet aux personnes d'être soulagées et de poursuivre leur parcours différemment.

Beaucoup d’émotions se sont exprimées, allant du désarroi, de l’angoisse, à la colère, l’incompréhension, la douleur, l’impuissance. La souffrance liée à l’absence des visites, du contact physique, la privation des liens avec ses proches et en particulier des grands-parents avec leurs petits enfants ont notamment pu être partagées.

Au fil de l'entretien, le fait d'être écouté, d’être accueilli sans être jugé implique un soulagement, une forme de joie, un apaisement.

Très souvent, à la fin d’une visite, les personnes s’exclament, en poussant un grand soupir de soulagement : *merci pour votre visite, merci d’être venu ! ça fait tellement de bien de pouvoir parler ! »*

Les soignant-e-s expriment régulièrement leur reconnaissance pour le travail de l'aumônerie et la confiance continue de se solidifier au fil des années.

**Les célébrations œcuméniques et l’équipe bénévole**

La mise en place de la manière dont nous allions conduire les célébrations en période de Covid-19 a représenté un travail important : mais cela a valu la peine, nous permettant de réitérer et d’enraciner un message de confiance, de joie, dans le respect des limites que nous avions (gestes barrière, mesures de distanciation, etc).

De mars à juin, puis à partir de mi-octobre, la présence de tous les bénévoles en milieu hospitalier a été suspendues, et les célébrations supprimées.

Lorsqu’elles ont pu avoir lieu, « l’équipe des pousseurs de lit » - un nom hérité d’une très longue et heureuse tradition !! - a répondu présente, et la fréquentation a été bonne : les personnes n’ont pas renoncé à venir, malgré le Covid ; ces moments ont été très forts, apportant un soutien à long terme, parfois même après la sortie de l’hôpital.

**Adaptation, ou suppression de certaines activités**

1. Si le **repas annuel de reconnaissance** pour les personnes qui s’impliquent bénévolement a évidemment dû être supprimé, les aumônières ont pris grand soin de maintenir les liens tout au long de l’année : messages à Pâques et pendant la période de l’Avent, carte de Noël et vœux, téléphones, tous ces signes d’amitié ont renforcé et maintenu les contacts.

2. **Durant la période de l’Avent et à Noël**, grâce à la collaboration avec le service de communication et l’intendance, de grands posters représentant des crèches de culture et de genre différents ont été affichés dans le hall, et ce jusqu’à l’épiphanie.

Les aumônières ont préparé une magnifique carte de vœux à offrir aux équipes puis aux patient-e-s. Elles ont été présentes les jours de Noël, les 24 et 25 décembre, pour manifester leur solidarité aux soignant-e-s et effectuer des visites.

S’il a fallu renoncer à la présence de la chorale de l'Ecole Catholique et à la prestation généreusement offerte par l'Ensemble Instrumental de Neuchâtel (ci-après : EIN), des liens chaleureux et cordiaux ont pu être maintenus.

**Le projet d’offrir le concert de l’EIN** **par l’intermédiaire de vidéos** susceptibles d’être retransmises non seulement en direct mais aussi après coup durant les jours de Noël, pourra être repris en 2021 et enrichir l’offre de l’aumônerie à l’avenir. Le bilan est donc finalement positif et prometteur, et pourra même rayonner au-delà de Pourtalès, pour les autres sites !

La rubrique **RHNe c’est vous**, offerte à l’ensemble des collaborateurs d’RHNe, diffuse de petites vidéo dont l’objectif est de faire connaître le travail des un-e-s et des autres au sein de l’Hôpital. L’idée a germé au sein du service de communication de consacrer le *podcast* de Noël au travail de l’aumônerie.

Les deux aumônières de Pourtalès ont été sollicitées et sont reconnaissantes pour la qualité du montage qui a été diffusé suite à l’interview, au moment de Noël\*\*\*.

**Conseil Œcuménique Cantonal de l'Aumônerie Hospitalière** (ci-après : COCAH)

Le Conseil Œcuménique Cantonal de l'Aumônerie Hospitalière, dans lequel la soussignée est engagée depuis l'été 2015, a poursuivi sa tâche. Il a abordé des questions de fonds et a été amené à gérer des situations complexes. Notre immense gratitude va à sa Présidente, Mme Francine Glassey-Perrenoud, pour le travail titanesque qu’elle effectue et pour son engagement dans le soutien des activités d’aumônerie. Notre grande reconnaissance va également à M. Pierre Colin, représentant d’RHNe au sein du COCAH.

**Services funèbres**

L'aumônier a été demandée pour présider un moment de recueillement et de bénédiction par un couple ayant perdu leur bébé (fausse-couche tardive à 19 semaines).

Elle a présidé à la chapelle de la Maladière, un service funèbre d’une patiente accompagnée et décédée à l’Hôpital Pourtalès.

**Formation**

La sous-signée a eu le privilège de se rendre trois jours à Grandchamp pour un temps de formation et de retraite sur son ministère. Elle est inscrite pour une suite de ce parcours (5 jours), prévue en mars 2021.

Elle a poursuivi les rencontres de supervision, si essentielles pour garantir un travail de qualité, en présentiel ou par Skype.

**Tâches diverses**

Il reste bien sûr à mentionner la participation aux différents colloques, réunions de l’EREN, qui ont pu avoir lieu.

**Stress**

Les aumôniers sont appelés à se déplacer sans cesse dans les services et d’une institution à l’autre, tout en étant constamment en lien avec des personnes extrêmement vulnérables : la peur d’être vecteur représente un stress important, même si géré au mieux.

**L'objectif prioritaire pour 2020** reste bien sûr d'offrir une présence et une écoute aussi large que possible, en collaboration avec les équipes de soin, dans une attitude de confiance et de créativité et un esprit positif tourné vers l’avenir, dans cette certitude si fondamentale de la présence de Dieu auprès de chacun, chacune, par delà les circonstances.

Pourtalès, le 22 janvier 2021 Martine Robert, diacre, EREN

\*\*\* <https://www.youtube.com/watch?v=R9gaHJYzYdQ>